Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 35 (1962)

Heft: 4

Artikel: Saint-Ursanne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779241

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

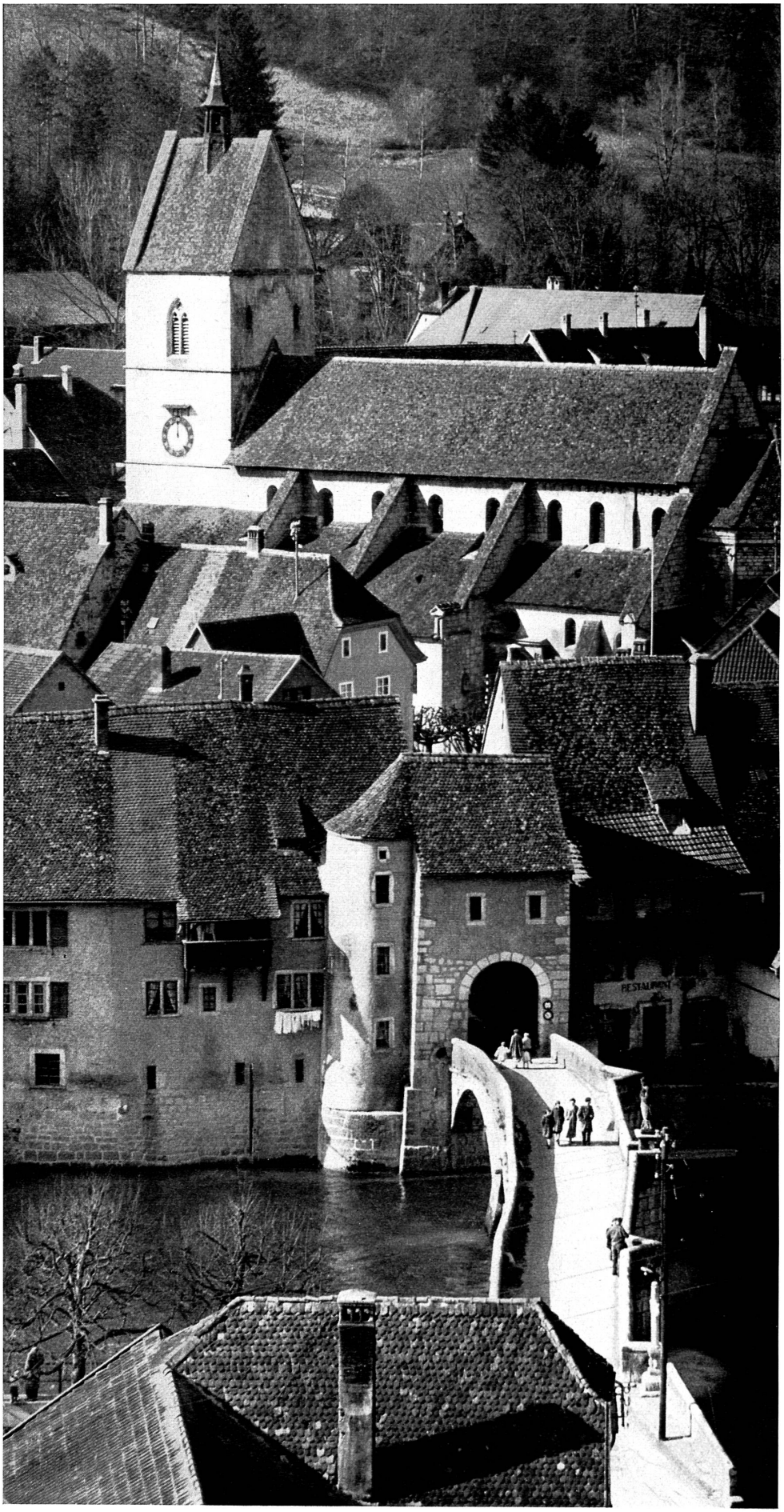
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



SAINT-URSANNE

Nicht nur in der Abgeschiedenheit mancher Alpentäler, sondern auch in der Stille der Juralandschaft haben romanische Kunstwerke im Dienste der Kirche die Jahrhunderte überdauert – so in Saint-Ursanne am Doubs, einem malerischen Brückenstädtchen, wo im 12. und zu Anfang des 13. Jahrhunderts die ehemalige Stiftskirche erbaut worden ist, deren Südportal vom heiligen Ursicinus (rechts) flankiert wird.

L'art roman a également été florissant dans le Jura. La collégiale de la petite ville de Saint-Ursanne sur le Doubs est l'un des plus intéressants monuments religieux de Suisse. Sa construction est attribuée à la reine Berthe de Bourgogne. La partie la plus ancienne est des 11e et 12e siècles. Le portail en style roman est un chef-d'œuvre unique en son genre; la crypte est également du roman le plus pur.

Non solo in molte remote valli, ma anche nel tranquillo paesaggio giurassiano, tante opere d'arte romanica sono sopravvissute ai secoli. A Saint-Ursanne, pittoresca cittadina in riva al Doubs, si ammira, ad es., l'antica chiesa capitolare edificata tra il 12o e i primi del 13o secolo. Accanto al portale sud (a destra), la statua di San Ursicinus.

Many romantic religious works of art have outlasted the centuries in the seclusion of small Alpine valleys and in the peace of the countryside of the Jura. Thus in St.-Ursanne on the river Doubs, a picturesque mountain hamlet, where the collegiate church was built in the 12th and the beginning of the 13th century; the south porch (tu the right) is flanked by a statue of Saint Ursicinus.

ENVOL VERS LE PASSÉ *par André Marcel*

Die soeben von der Schweizerischen Verkehrszentrale herausgegebene neue Straßenkarte der Schweiz ist vor allem für ausländische Automobilisten bestimmt. Sie erschien in einer deutsch-englischen und französisch-italienischen Ausgabe. Preis 50 Rappen.

La carte routière de la Suisse que vient d'éditer l'Office suisse du tourisme est destinée avant tout aux automobilistes étrangers. Elle comporte une édition allemand/anglais et une édition français/italien. Prix 50 centimes.

La nuova carta stradale della Svizzera edita recentemente dal nostro Ufficio nazionale del turismo è destinata principalmente agli automobilisti stranieri. È pubblicata in due edizioni: tedesco-inglese e francese-italiana. Prezzo 50 centesimi.

The new road map of Switzerland, just published by the Swiss National Tourist Office and intended primarily for Switzerland's many motoring guests from abroad, is now available in German-English and French-Italian editions. Price 50 centimes.

Beispiel eines sorgfältig bearbeiteten, mehrfarbigen Stadt- und Kurortprospektes ist derjenige von Locarno, der mit Text und Bildern wirklicher Reisekultur das Wort zu sprechen versucht.

Le prospectus de Locarno est un modèle du genre; il présente en une heureuse synthèse les aspects humains, culturels et touristiques de la jolie cité du lac Majeur.

Il prospetto pubblicitario policromo della città e stazione climatica di Locarno è stato preparato con cura esemplare ed è una dimostrazione convincente di come si possa svolgere un'efficace propaganda turistica grazie all'indovinata riunione di testi e d'immagini.

The colourful and carefully prepared travel folder put out by the city of Locarno represents a commendable effort to put travel literature on a worthwhile cultural level.

Nulle part je n'ai ressenti plus étrangement une sensation d'immobilité que dans cet avion qui survolait la mer des nuages à une vitesse éperdue.
Une flèche-oiseau déchirant l'espace et, au-dessous de ses ailes tendues, le monde qui tournait.
Dans un train à l'arrêt, on se croit en mouvement dès que le train voisin se met à rouler, mais là-haut on est comme un point fixe au cœur d'hélices invisibles.
Une dame avait sorti tranquillement de son sac de voyage un ouvrage et maintenant, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, elle tricotait, comme elle l'eût fait au début du siècle.
Perdus entre terre et ciel, nous remontions vers le passé...
Elle n'aurait pu, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, achever son petit travail sur un passage à piétons où l'on ne chemine, pourtant, qu'à cinq kilomètres à l'heure: – Madame, lui auraient murmuré les agents préposés à la circulation, en la transportant à l'hôpital, vous avez eu tort.
Il faut toujours regarder où l'on marche.
Profonde pensée et qui n'attend pour devenir historique, que l'autorité d'une bouche illustre.
On ne saurait, en effet, mieux définir notre époque que par cette phrase.
Jadis, lorsqu'un enfant avait appris à marcher, il pouvait ensuite, sans contrôler chacun de ses pas, marcher durant sa vie entière.
Un sûr automatisme conditionnait ses réflexes.
Devenu homme, on ne le voyait pas se poser avec perplexité cette question: «Voyons, comment vais-je m'y prendre pour passer d'un trottoir à l'autre?» Il passait, absorbé dans ses rêveries, et voilà tout.
Les lieux lui étaient devenus si rassurants qu'il aurait pu s'y risquer les yeux fermés.
Tous ses sens l'avertissaient de présences connues.
Il retrouvait, au toucher, le sol d'un chemin familier à son pied, la rugosité d'un objet fait à sa main.
Il repérait par l'ouïe un bruit de source, par l'odorat le parfum d'un jardin, par le goût une fraîcheur de neige et s'il ouvrait les yeux, la vue aussitôt lui rendait dans sa réalité le paysage aimé qu'il venait de recréer en lui-même.
Oui, voilà mon pays, ma route, ma maison, mes roses, mon fauteuil et voilà, tout vivant de chaleur entre mes paumes, ton visage que je reconnaîtrais entre mille au plus profond des nuits.
Ne dis rien.
Ta voix, il me suffit d'écouter ta respiration pour l'entendre .
Ne bouge pas.
Le geste attendu, je le devine au rythme de ton cœur.
Et je sais quel temps il a fait ce matin: tes cheveux ont une odeur de pluie et de soleil, comme le feuillage après l'averse.
Une semaine, un mois, un an d'absence... on pensait avoir tout oublié, mais au battement d'une cloche, aussi léger qu'un battement d'ailes de colombe, tout redevenait présent.
Aujourd'hui?
Quand le voyageur revient de l'étranger dans son pays, il n'en croit plus ses yeux, ni ses mains, ni ses oreilles, ni son nez, ni sa langue.
Les pelles mécaniques, les concasseurs, les camions, dans un vacarme d'enfer et des senteurs de mazout, lui refont un paradis sur terre.
Plus rien ne lui permet d'identifier par les sens, son petit univers perdu.
Un tintamarre uniforme brouille les sons dans une sorte de cacophonie où la pétarade des moteurs recouvre le chant des oiseaux.
Une odeur de gaz domine les plus subtils parfums de femme ou de fleur.
La neige a pris un goût de poussière et le paysage, un aspect chaotique.
Essayez de bander les yeux au voyageur et de le planter tout droit dans son quartier:
Il est plus perdu chez lui qu'il ne l'était l'an passé à New York et parfois, il s'y sent plus seul.
Maintenant qu'il se met à marcher avec des précautions d'enfant, il n'est plus sûr ni de ses pieds, ni de ses mains qui pourtant ne l'ont jamais trompé.
Il croit identifier sa route à l'écorce amie d'un arbre; il s'écorche les doigts à un tas de pierres.
Il cherche de la jambe un chemin, c'est une planche au-dessus d'une fouille.
Son odorat lui permettra-t-il de redécouvrir le jardin?
Il le conduit par d'étranges détours à une canalisation boueuse.
Hier encore, il savait le grain d'une cruche ou la rugosité du bois, il lui reste à apprendre aujourd'hui la froideur du faux marbre ou l'uniformité du plastic.
Et eux, eux tous qu'il a quittés, il a toujours dans l'oreille les inflexions de leurs voix et le mouvement de leur marche.
Il écoute intensément dans la confusion des bruits, celui qui lui révélerait, tout à coup une présence chère, une simple intonation, un simple pas.
Un pot d'échappement l'assourdit de ses détonations.
– Qu'est-ce que c'est que ça?
– Votre fils, Monsieur, qui prend un virage à motocyclette.
Des éclats de phrases se mêlent à des déflagrations de chantier.
– Andouille!

(Suite p.12)